

URL : /de/waldwirtschaft/schadensmanagement/insekten/eichenprozessionsspinner-auf-vormarsch

Les chenilles processionnaires du chêne sont en hausse

La fréquence et l'intensité des infestations de la processionnaire du chêne augmentent considérablement en Suisse. Outre la défoliation des chênes, les risques sanitaires liés à ses poils urticants constituent une préoccupation majeure.



Fig. 1. Chenilles de la processionnaire du chêne. Photo : Christophe Bailly (INRAE).

Protection des Forêts Suisse a reçu ces dernières semaines un nombre nettement supérieur de demandes de renseignements et de signalements d'infestations de la processionnaire du chêne par rapport aux années précédentes. Si certains arbres touchés étaient bien exposés au soleil dans des zones résidentielles ou en lisière de forêt, une infestation de plusieurs hectares a également été découverte dans une chênaie de l'est de la Suisse, une première. Lors des pullulations massives, la processionnaire du chêne peut défolier entièrement ses arbres hôtes. Cette espèce de papillon présente également un risque pour la santé, car les poils urticants de ses chenilles peuvent provoquer des réactions allergiques chez l'homme et l'animal.

La processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*) est une espèce de papillon indigène qui, jusqu'au début du millénaire, se rencontrait principalement dans la région du lac Léman, en Valais et sur le versant sud des Alpes suisses. Depuis, des infestations sont de plus en plus fréquemment observées dans des régions plus septentrionales de Suisse. Cette espèce étant thermophile, il est probable que l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des infestations soit en partie due à la hausse des températures liée aux changements climatiques.



Fig. 2. Nids de toiles de la processionnaire du chêne. Photos : B. Wermelinger (WSL)

Les chenilles velues, reconnaissables à leur bande longitudinale foncée (Fig. 1), éclosent à partir de la mi-avril et se nourrissent ensuite des feuilles de différentes espèces de chênes. Ces chenilles grégaires passent par six stades larvaires. Dès le cinquième stade, elles tissent sur les troncs et les branches les plus épaisses des nids de soie denses et caractéristiques (Fig. 2), où elles se réfugient le jour. La nuit, elles migrent de ces nids en processions sur plusieurs rangs jusqu'à la cime des arbres, où elles défolient les feuilles de chêne jusqu'aux nervures. Ces nids de soie, qui peuvent atteindre un mètre de long, constituent un signe distinctif typique. La nymphose a lieu dans les nids entre la mi-juin et la fin juin, selon la température. À partir de la mi-juillet, les adultes prennent leur envol et s'accouplent. Les œufs sont ensuite déposés en grappes plates en forme de plaque (Fig. 3) sur des pousses d'un à deux ans dans la périphérie supérieure de la couronne.



Fig. 3. Masses d'œufs vides de la processionnaire du chêne. Photo : WSS (WSL).

À partir du troisième stade larvaire (vers la fin mai), les chenilles de la tenthrède du pin développent des milliers de poils urticants minuscules contenant la protéine toxique thaumétopoïne. Au contact de la peau ou des animaux, ces poils peuvent déclencher des réactions allergiques cutanées, oculaires ou respiratoires. Les symptômes typiques incluent rougeurs des yeux et de la peau, démangeaisons, urticaire et irritation des muqueuses buccales et nasales. Dans de rares cas, le contact avec ces poils peut également provoquer un choc anaphylactique. La toxicité des poils persistant plusieurs années, même les toiles anciennes et les amas de poils dans le sous-bois et la végétation basse représentent un danger pour la gestion forestière et les activités récréatives.

La processionnaire du chêne étant une espèce de papillon thermophile, les infestations en Suisse ont jusqu'à présent principalement touché les chênes bien ensoleillés des zones résidentielles ou en lisière de forêt. Ces infestations étaient souvent localisées, n'affectant qu'un ou quelques arbres hôtes. Début juin 2026, une infestation généralisée, couvrant plusieurs hectares, a été découverte pour la première fois dans une forêt de feuillus dominée par le chêne, dans le canton de Schaffhouse. Les arbres touchés étaient principalement des chênes sessiles, allant du jeune arbre au chêne centenaire. À l'aide de jumelles, plusieurs toiles de la taille d'une paume ont souvent été observées sur les chênes infestés. Cependant, aucun dégât important dû à l'alimentation des insectes n'avait été constaté au moment de la publication. Si la population continue d'augmenter l'année prochaine, des dégâts importants pourraient survenir sur les chênes.

Lors d'infestations massives de la processionnaire du chêne, les chênes peuvent être complètement défoliés. Les arbres touchés réagissent à cette défoliation par une seconde pousse de feuilles la même année, mais cette croissance foliaire se fait au détriment de leurs réserves nutritives. Si les infestations, accompagnées d'épisodes de défoliation, se répètent pendant plusieurs années, les chênes peuvent être considérablement affaiblis. Cet affaiblissement peut accroître leur vulnérabilité aux ravageurs secondaires et, à terme, augmenter leur risque de mortalité.

En cas de présence de la processionnaire du chêne dans les zones résidentielles, il est recommandé de faire appel à des entreprises spécialisées dans l'entretien des arbres ou aux services publics pour l'élimination des chenilles. Ces entreprises doivent utiliser un équipement de protection adapté (combinaison, lunettes de protection, masque respiratoire) afin de minimiser les risques sanitaires. En cas d'infestation en forêt, la réduction des risques peut généralement être obtenue par la mise en place de cordons de sécurité autour des arbres et des sentiers, ainsi que par la sensibilisation du public.

Tant en forêt qu'en zone résidentielle, la détection précoce des infestations de la processionnaire du chêne est essentielle pour minimiser l'exposition des populations, ainsi que des services forestiers et d'entretien, aux poils irritants de cet insecte. Les peuplements connus pour être sensibles à la processionnaire du chêne doivent donc faire l'objet d'inspections visuelles régulières dès l'apparition des feuilles de chêne, afin de détecter la présence de chenilles et de toiles.

Le nombre élevé d'infestations signalées et de demandes de renseignements indique que 2026 a été une année exceptionnellement difficile pour la processionnaire du chêne. Il est donc recommandé d'inspecter soigneusement les aires de jeux forestières, les zones de barbecue, les sentiers de randonnée et autres zones et chemins très fréquentés dans les chênaies afin de détecter la présence de ce ravageur. Les employés des services forestiers et d'entretien, ainsi que le personnel des écoles, des jardins d'enfants et des garderies, doivent également être informés du risque sanitaire accru actuel.

Que faire en cas de suspicion d'infestation ?

En forêt, la présence de la tenthrède du pin (EPS) peut être signalée au [responsable cantonal de la protection des forêts](#) ou aux services forestiers locaux compétents. En zone urbaine, les signalements d'infestation doivent être adressés aux services publics.

Que faire en cas de symptômes allergiques

Le contact avec les poils urticants des aiguilles de pin d'Europe peut provoquer des irritations cutanées, des problèmes oculaires et des troubles respiratoires. Le **Centre suisse d'allergie** recommande de consulter un médecin en cas de symptômes. Pour toute question, la ligne d'information aha! offre une assistance gratuite et personnalisée.

aha.ch/infoline

+41 31 359 90 50

Les chiens et autres animaux peuvent également être touchés. En cas de contact suspecté, rincez soigneusement la bouche, les yeux et le pelage à l'eau claire – sans frotter. Consultez immédiatement un vétérinaire si des symptômes apparaissent.

littérature

Blaser S., Guetg M., Bader M., Wermelinger B., Studhalter S., Queloz V. (2022) La processionnaire du chêne. Informations générales et recommandations. Fiche technique à l'intention des praticiens 71. Birmensdorf : Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL). 8 p. doi.org/10.55419/wsl:30753

Dieckmann LA, Wonsack D., Delb H. (2025) Processionnaire du chêne : notions de base, risques et gestion. FVA PRAXISNAH, Numéro 3, Institut de recherche forestière du Bade-Wurtemberg. 44 p.

Plus d'informations sur waldwissen.net

Dernières nouvelles concernant la processionnaire du chêne dans le sud de l'Allemagne
(/de/waldwirtschaft/schadensmanagement/insekten/ueberwachung-des-eps-an-der-fva)

Aperçu de la processionnaire du chêne
(/de/waldwirtschaft/schadensmanagement/insekten/artikelsammlung-zum-eichenprozessionsspinner)

Der Eichenprozessionsspinner – Hintergrundwissen und Handlungsempfehlungen
(/de/waldwirtschaft/schadensmanagement/insekten/handlungsempfehlungen-eichenprozessionsspinner)

Mehr im Internet

- [Waldschutz Schweiz \(WSL\)](https://waldschutz.wsl.ch)
(<https://waldschutz.wsl.ch>)



Souviens-toi



Presse



4,2

Évaluer



Commentaire



Diviser

Autoren

Simon Blaser, Renate Heinzelmann, Valentin Queloz

Redaktion

Eidg. Forschungsanstalt WSL

(</de/wir-ueber-uns/redaktion-wsl>)

Kontakt

Simon Blaser

Eidg. Forschungsanstalt WSL

Waldschutz Schweiz

Zürcherstrasse 111

CH - 8903 Birmensdorf

Tel: +41 44 739 23 67

E-Mail

(<mailto:simon.blaser@wsl.ch>)

Originalartikel

Blaser S., Heinzelmann R., Queloz V. (2026) Eichenprozessionsspinner auf Vormarsch. Waldschutz aktuell: Vol. 2. Birmensdorf: Waldschutz Schweiz ; WSL. 3 p.

Download

- [Originalartikel als PDF](#)

(<https://www.dora.lib4ri.ch/wsl/dload/wsl:43473/PDF/>)

Online-Version

09.06.2026